

## La plus ancienne profession de foi

« Le Seigneur, c'est Jésus Christ » est la profession de foi la plus ancienne. Les premiers chrétiens confessaient leur confiance et leur foi dans cet amour de Jésus : par cet amour profond on fait l'expérience même de Dieu. Alors l'on confessait que Jésus est Seigneur, tout comme Dieu est Seigneur. C'est clair alors qu'il n'y a personne qui peut se proclamer « Seigneur », de même qu'il n'y a aucune idéologie qui peut avoir l'ambition d'être la « vérité absolue ». Non, ce n'est que l'obéissance à l'appel de promouvoir la dignité humaine du prochain qui nous unit au Seigneur. C'est dans cette obéissance que notre propre résurrection nous sera donnée.

Prions pour que la célébration de la Semaine Sainte et du Temps pascal nous permette d'approfondir, en nos cœurs, le jugement libérateur de Dieu qui nous libère de toute idéologie égoïste et nous mène à l'obéissance de l'amour.

Que le Seigneur ressuscité nous prenne par la main !

Bonne Fête de Pâques



+ Joris Vercammen,  
*Evêque délégué auprès de la MIVICA.*

### Une aide pour les réfugiés ukrainiens.

La MIVICA soutient la paroisse de l'Eglise catholique-polonaise (vieille-catholique) de Lublin, à l'est de la Pologne, qui accueille des réfugiés ukrainiens.

A ce jour, nous avons versé 300 euros. Mais nous allons continuer !

Pour cela, nous vous remercions par avance de vos dons auprès de MIVICA

**IBAN FR76 1022 8046 2314 7027 0020 005**

ou par chèque à adresser à :

JC Mokry. 138 rue de la République F-01300 Belley (France)

## PÂQUES 2022



Chers Sœurs, chers Frères,

Je vous salue tous à l'occasion de la célébration de la Semaine Sainte et de Pâques.

### Que la paix du Christ soit avec vous !

Nous vivons des temps très difficiles. Il y avait la pandémie. Les conséquences de ce défi pour la santé publique sont encore toujours présentes. Certaines personnes sont encore infectées, d'autres sont malades ou récupèrent de la Covid. Il y a le problème de l'environnement qui prend des dimensions si sérieuses que la réponse devient de plus en plus urgente. Il y a la guerre en Ukraine à l'égard de laquelle nous restons ébahis. Il y a le nombre de pauvres qui augmente dans notre société.

## Où est le Dieu de bonté dans ces temps difficiles ?

Où est le Dieu de bonté dans cette situation ? Certains disent que Dieu est celui qui nous frappe avec la souffrance. Elle serait une sorte de punition. Certains se présentent eux-mêmes comme les exécuteurs de la colère de Dieu et se trouvent appelés à mettre un terme à la « décadence ». C'est le cas avec toutes les idéologies qui se basent sur un sentiment d'être supérieur aux autres. C'est certainement le cas avec la théologie nationaliste qui supporte l'agression Russe en Ukraine. La nation russe serait « élue » pour s'opposer à la « décadence » de l'Occident ! Comme il y a aussi des groupes (intégristes, fondamentalistes) dans l'Eglise d'Occident qui se considèrent comme « élus » et « meilleurs chrétiens » que tous les autres ! Ils admirent la « pureté » de leur foi !

## Jésus n'avait pas l'ambition d'être quelqu'un d'extraordinaire ?

La Passion du Christ nous montre comment l'attitude de celui-ci est tout autre. Lui n'a pas concentré son ambition pour être quelqu'un d'« extraordinaire ». Plutôt que d'être intéressé à la pureté de sa foi, il nous montre que l'ouverture du cœur est au centre d'une foi qui laisse l'initiative au Père, qui veut susciter l'amour dans le cœur des hommes.

Mais, c'est quoi alors : l'amour ? Une théologie nationaliste dira qu'elle est motivée par l'amour de la nation, de même les groupes fondamentalistes diront que c'est l'amour pour la vérité qui les poussent. L'amour exprimé dans la vie de Jésus est d'une toute autre nature. C'est saint Paul dans la *Lettre aux Philippiens* qui décrit l'amour comme il l'a observé dans la vie du Seigneur.

Lui, qui est de condition divine  
n'a pas considéré comme une proie à saisir  
d'être l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé...

Ph 2, 6-7

## L'amour commence toujours par se dépouiller

L'amour commence toujours ici : par se dépouiller ! Il n'y a aucune nation, aucune vérité, aucun statut, aucun honneur, etc. qui puisse me mettre dans une position supérieure à quiconque. Alors, il faut se dépouiller de tout cela et réaliser qu'il n'y a que Dieu qui nous soit supérieur. Il faut de l'humilité pour qu'aucun jugement ne se développe

dans nos cœurs, comme c'était le cas avec le fils prodigue (Luc 15, 11-32). Mais il s'agit d'un accueil libérateur. Dieu nous ouvre le chemin vers le prochain.

Il était reconnu comme un homme ;  
il s'est abaissé, devenant obéissant  
jusqu'à la mort, à la mort sur une croix...

Ph 2, 7-8

Quand on a pris le chemin vers le prochain, il est impossible d'y renoncer sans désavouer l'amour. Ceci est la Passion de Jésus : il reste obéissant à l'amour qu'il a appris comme le sens ultime de sa vie et du monde des humains. Alors, son obéissance nous donne un repère qui permet de découvrir ce qu'est l'amour vrai : c'est la solidarité, c'est la participation à la souffrance de l'autre, c'est de devenir les compagnons de route les uns les autres, sans que ces derniers soient assujettis à des conditions restrictives. Il n'y avait aucune condition restrictive au fait que le fils

prodigue soit accepté dans l'amour de son père et soit promu comme humain par son père. C'est le même amour que saint Paul observe chez Jésus. Et c'est dans cet amour qu'on trouvera le germe de la résurrection.

C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé  
et lui a conféré le Nom qui est au dessus de tout nom (...)  
le Seigneur, c'est Jésus Christ !

Ph 2, 9.11

